

QUE L'ON SOIT DIRECTEMENT ISSU OU PAS DE LA LIGNÉE DES FONDATEURS IMPORTE PEU : CHEZ BICHOT, LA NOTION DE MAISON FAMILIALE EST UNE ÉVIDENCE QUI S'IMPOSE À TOUS. PRÉSENTE SUR L'ENSEMBLE DES VIGNOBLES DE LA BOURGOGNE, DE CHABLIS AU BEAUJOLAIS, CETTE VÉRITABLE INSTITUTION DE SOUCHE BEAUNOISE EST UN LIVRE OUVERT SUR L'HISTOIRE DU VIGNOBLE BOURGUIGNON. AVEC UN CASTING À LA HAUTEUR, LA PREUVE PAR NEUF DE SES MEMBRES !

Par Dominique Bruillot – Photos : Jean-Luc Petit

BICHOT

# Casting d'une maison familiale

Matthieu Mangenot

## Il était une fois Chablis

*Au nord, c'était le chablis. Ou comment une famille beaunoise a pris pied dans cet ailleurs bourguignon en mettant la main sur l'un de ses extraordinaires fleurons : La Moutonne.*

« Mon grand-père avait toujours dit à mon père : si un jour La Moutonne est à vendre, vas-y ! » Ainsi fut fait il y a pratiquement un demi-siècle, la maison Bichot devenant le troisième propriétaire de ce joyau après les moines de Pontigny et la famille du curé Depaquit. « Le vignoble était un p'tit blanc pour les Parisiens à cette époque et un Beaunois à Chablis c'était une révolution », s'amuse Albéric Bichot. 2,35 hectares seulement, des côteaux très raides : La Moutonne est le cru emblématique d'un château dont les origines remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le domaine, c'est désormais 65 ha (contre moins d'une dizaine dans les années 70), un développement assumé de l'œnotourisme, le tout placé sous la vigilance du régisseur Matthieu Mangenot.





**1** 350 : les Bichot établissent leur fief à Châteauneuf-en-Auxois. 1912 : Abert Bichot, premier du nom, installe définitivement à Beaune le négoce fondé à Monthélie en 1831 par son aïeul Bernard. 2015 : Albéric Bichot boucle la boucle de son ancrage en Bourgogne en s'offrant l'un des fleurons de l'appellation moulin-à-vent, le Domaine de Rochegrès et ses 3,5 ha de vignes. Du château Long-Depaquit et ses 65 hectares de chablis au gamay du Beaujolais, en passant par le Château gris et le clos Frantin (13 ha) à Nuits-Saint-Georges, le domaine Pavillon (17 ha) à Pommard et le domaine Adélie (4,5 ha) à Mercurey, le nom de Bichot s'installe dans l'ensemble du vignoble de la Bourgogne. Avec une logique à contre-courant du phénomène général : plutôt que de concentrer en un seul endroit la vinification et de faire voyager les raisins, Albéric Bichot favorise le « circuit-

court ». Le pinot de la côte de Nuits est donc livré dans les cuves de Nuits, le chardonnay de la côte de Beaune dans celles de Beaune et les grappes du prestigieux climat La Moutonne ont leur terminus à Chablis. « *Nous devons réinventer le négoce de circuit court* », résume le dirigeant de la sixième génération, assis aussi en tant que propriétaire avec un foncier qui dépasse la centaine d'hectares.

### L'âme de la grande Bourgogne

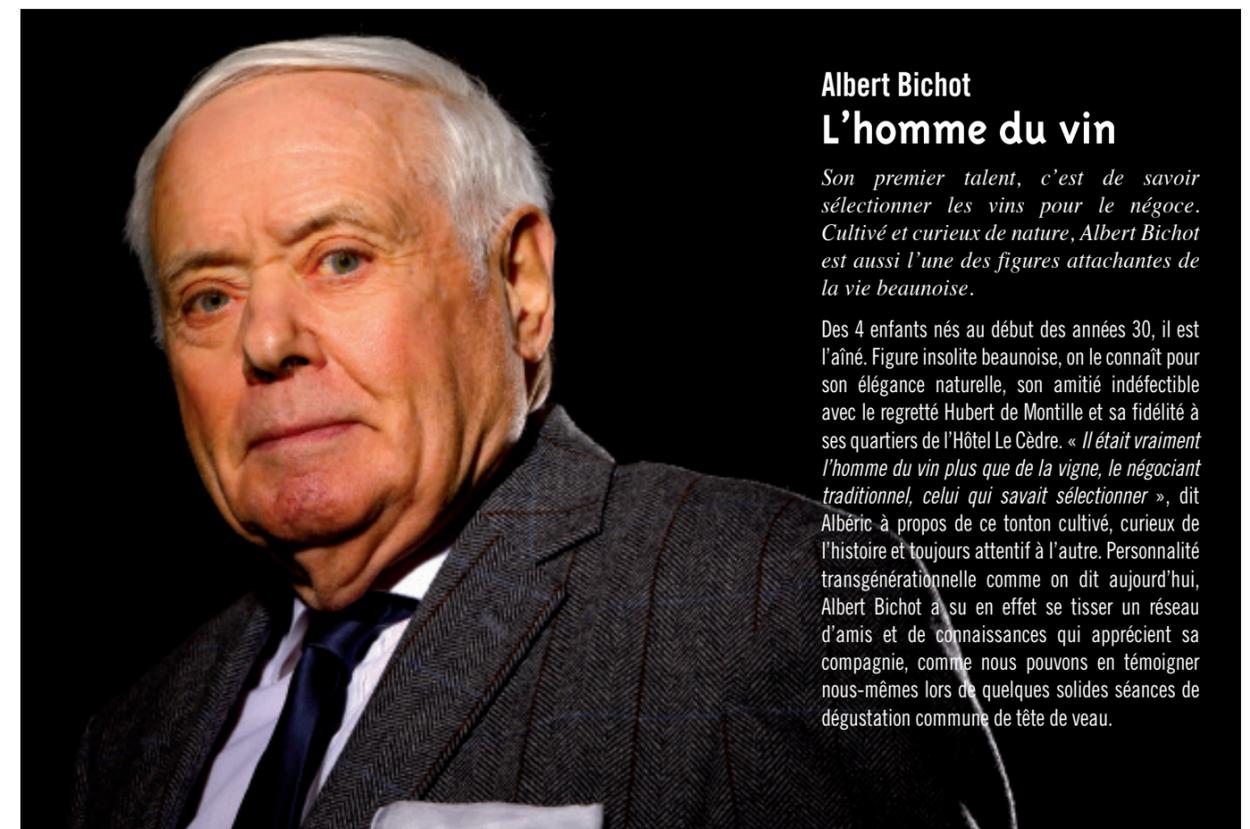
Si le grand cru de La Moutonne forme avec le vosne-romanée 1<sup>er</sup> cru Les Malconsorts et le corton grand cru (monopole) Clos de Maréchaudes le trio de tête des climats de la maison Albert Bichot, cette dernière ne limite pas son implication à la production des vins. La famille est son lien, Beaune son socle de vie, la culture et la foi ses espérances. Elle résiste ainsi aux

sirènes des capitaux venus de l'ailleurs, à la différence de la plupart de ses voisins beaunois. Grâce à Livres en vignes notamment, son nom sort des étiquettes et désigne un prix littéraire. La méthode a du bon : ajoutée à cette farouche volonté de privilégier ce qui forge son âme et son appartenance à la grande Bourgogne, Albert Bichot parvient à fixer son commerce sur le territoire français avant toute autre destination, laissant le soin au Japon d'être à la pointe de son exportation. Alors, pour bien comprendre la délicate mécanique interne d'une maison familiale de cet acabit, nous avons eu l'idée et le plaisir de mettre en lumière ses « héros » contemporains. Ce qui donne ça : un casting composé de neuf membres dont cinq, quand même, portent le nom de Bichot. A en juger la capacité de reproduction de ces derniers, tout porte à croire que le scénario de cette « Bichomania » beaunoise est loin d'avoir inscrit le mot « fin ». ■

## Bernard Bichot The boss

*Bernard Bichot a imposé sa patte pendant quarante ans, des lendemains difficiles de la Seconde Guerre mondiale aux acquisitions patrimoniales qui ont suivi. « The boss », dixit Albéric.*

« *The father, the boss, le Bichot de la cinquième génération, quand je me regarde et que je vois le résultat, je suis déçu !* » Derrière cette autodérision il y a l'admiration pour ce père qui avait l'étoffe d'un « *vrai grand entrepreneur sur les traces d'une autre figure emblématique de la famille, le grand-père* ». Discret et sérieux, « *une force tranquille et un pince-sans-rire* », selon son descendant direct, Bernard Bichot a commencé son « règne » en 54, au lendemain de la guerre, dans « *un contexte catastrophique* ». 40 ans sous sa gouvernance ont permis à la maison Bichot de « *passer du négoce à la maîtrise de l'amont, des approvisionnements et du domaine*. » Le Clos Frantin, Long-Depaquit, le château gris : c'est lui. A 83 ans, tout comme son propre père, il vient au bureau, « *pour échanger mais surtout pas dans un esprit interventionniste.* »



## Albert Bichot L'homme du vin

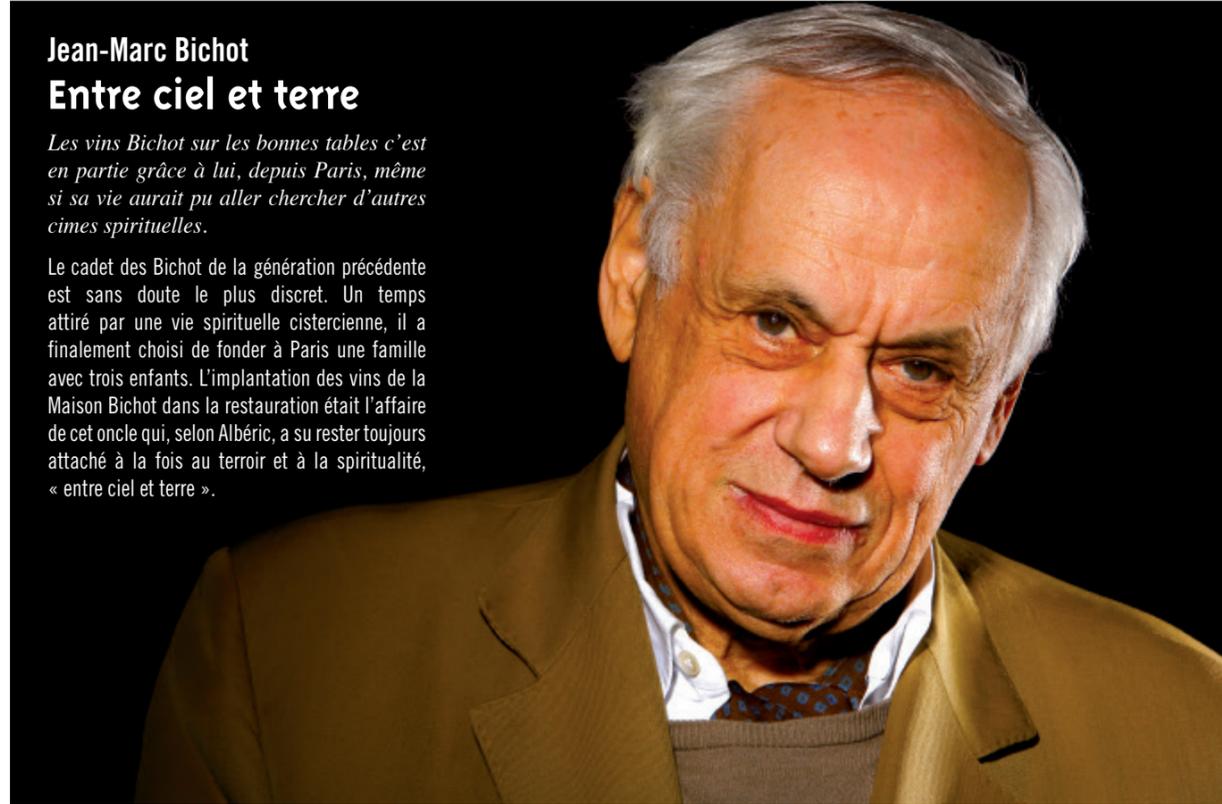
*Son premier talent, c'est de savoir sélectionner les vins pour le négoce. Cultivé et curieux de nature, Albert Bichot est aussi l'une des figures attachantes de la vie beaunoise.*

Des 4 enfants nés au début des années 30, il est l'aîné. Figure insolite beaunoise, on le connaît pour son élégance naturelle, son amitié indéfectible avec le regretté Hubert de Montille et sa fidélité à ses quartiers de l'Hôtel Le Cèdre. « *Il était vraiment l'homme du vin plus que de la vigne, le négociant traditionnel, celui qui savait sélectionner* », dit Albéric à propos de ce tonton cultivé, curieux de l'histoire et toujours attentif à l'autre. Personnalité transgénérationnelle comme on dit aujourd'hui, Albert Bichot a su en effet se tisser un réseau d'amis et de connaissances qui apprécient sa compagnie, comme nous pouvons en témoigner nous-mêmes lors de quelques solides séances de dégustation commune de tête de veau.

## Jean-Marc Bichot Entre ciel et terre

*Les vins Bichot sur les bonnes tables c'est en partie grâce à lui, depuis Paris, même si sa vie aurait pu aller chercher d'autres cimes spirituelles.*

Le cadet des Bichot de la génération précédente est sans doute le plus discret. Un temps attiré par une vie spirituelle cistercienne, il a finalement choisi de fonder à Paris une famille avec trois enfants. L'implantation des vins de la Maison Bichot dans la restauration était l'affaire de cet oncle qui, selon Albéric, a su rester toujours attaché à la fois au terroir et à la spiritualité, « entre ciel et terre ».



## Bénigne Bichot The artist

*Musicien, il a joué les notes du vin dans toute l'Europe : chez Bichot, Bénigne est « the artist ».*

En voyant le portrait de tonton Bénigne, Albéric a les yeux qui brillent : « C'est l'artiste de la famille, un musicien hors pair et très bon pianiste de jazz, il faut lui parler d'Oscar Petterson et il devient incollable. » Le nœud papillon est sa marque de fabrique. D'une nature affable, ce très stylé commercial, père de trois enfants, a œuvré pour le bien de la marque familiale dans toute l'Europe continentale, l'Angleterre en particulier.



## Albéric Bichot En famille, avec « Constance »

*Il vit dans le domaine du Pavillon à Pommard, avec ses trois enfants et son épouse Constance. Voilà le signe que la famille Bichot est ancrée dans le terroir bourguignon.*

Gérer aussi bien que son père Bernard et bien vivre comme l'oncle Albert, il en fait une règle de vie : « Je veux être un mélange des Dalton », promet avec son humour habituel le capitaine Albéric qui, depuis une vingtaine d'années, inscrit sa gouvernance dans une continuité. Aujourd'hui, la maîtrise de l'amont est son obsession. Avec la création du Domaine du Pavillon à Pommard (notre photo), qui est aussi devenu son lieu de résidence, les vins rouges de la Côte de Beaune ont leur cuverie de proximité. Toujours dans cette volonté d'ancrer la famille Bichot en Bourgogne, de génération en génération, il a aussi donné le nom de sa fille Adélie, née en 2003, à son nouveau domaine de Mercurey (4,5 hectares). « Je suis un mec de la terre », résume le (toujours) jeune dirigeant qui aura à charge de transmettre ce genre de sensation aux trois enfants que lui a donnés son épouse Constance, un prénom qui lui va bien finalement.





## Benoît de Charette L'autre famille

*Une vieille histoire lie la famille Bichot à la famille De Charette dont Benoît, par ailleurs président de la chambre régionale de commerce, est l'efficace représentant.*

Les Bichot et les De Charette ont plus d'un siècle d'histoire commune. Propriétaire du château de Dracy (notre photo), la famille De Charette a confié dès 1905 sa récolte à la famille Bichot. Une histoire réglée entre les grands-parents qui, pour Albéric, revêt la plus haute importance : c'est en effet Benoît de Charette, un ancien de sciences po devenu l'un des hommes forts de la gestion de la maison Bichot, qui a fait le lien entre lui et son père dans les années 90.

Passionné de la terre et de l'économie, Benoît de Charette s'est aussi beaucoup investi dans le domaine public. Après avoir été le patron du syndicat des négociants bourguignons, il est ainsi le président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie.



## Michel Crestanello L'esprit à la lettre

*Sympathique bavard et amoureux des écrits, soutien de Livres en vignes (les 26 et 27 septembre), gardien du marché français de Bichot, Michel Crestanello a vite fait son trou.*

Il est un candidat naturel à la palme d'or de la gentillesse. « Michel est le petit dernier de la maison, j'ai l'impression qu'il est là depuis 70 ans », plaisante une fois encore Albéric Bichot à propos de ce passionné de la Bourgogne, qui a entre les mains le marché français, le plus gros de la maison. Totalement investi dans le salon Livres en vignes, il a donc trouvé ce juste lien entre le vin et l'écriture qu'il consomme (comment pourrait-il en être autrement), avec le moins de modération possible. « Notre capital sympathie à nous », résume avec affection son boss.

## Alain Serveau Le palais et la voix

*Le directeur technique de la maison Bichot a du palais, cela va de soi, mais aussi de la voix tant il aime chanter la Bourgogne.*

Quand on est issu d'un joli domaine à Morey (aujourd'hui tenu par son frère), on sait faire du vin. Depuis deux décennies, le directeur technique de la maison veille au grain et ne laisse rien passer. Alain Serveau a accompagné les mutations de la culture des différents domaines du « système » Bichot qui, « grâce à lui, selon Albéric, sont désormais certifiés bio. » Une quarantaine de personnes sont sous sa responsabilité et Alain Serveau (ici sur les hauteurs du Château gris) ne s'en laisse pas conter, lui qui a autant de palais que de voix, comme en témoignent ses régulières apparitions dominicales à Nuits-Saint-Georges avec les Cadets de Bourgogne.

